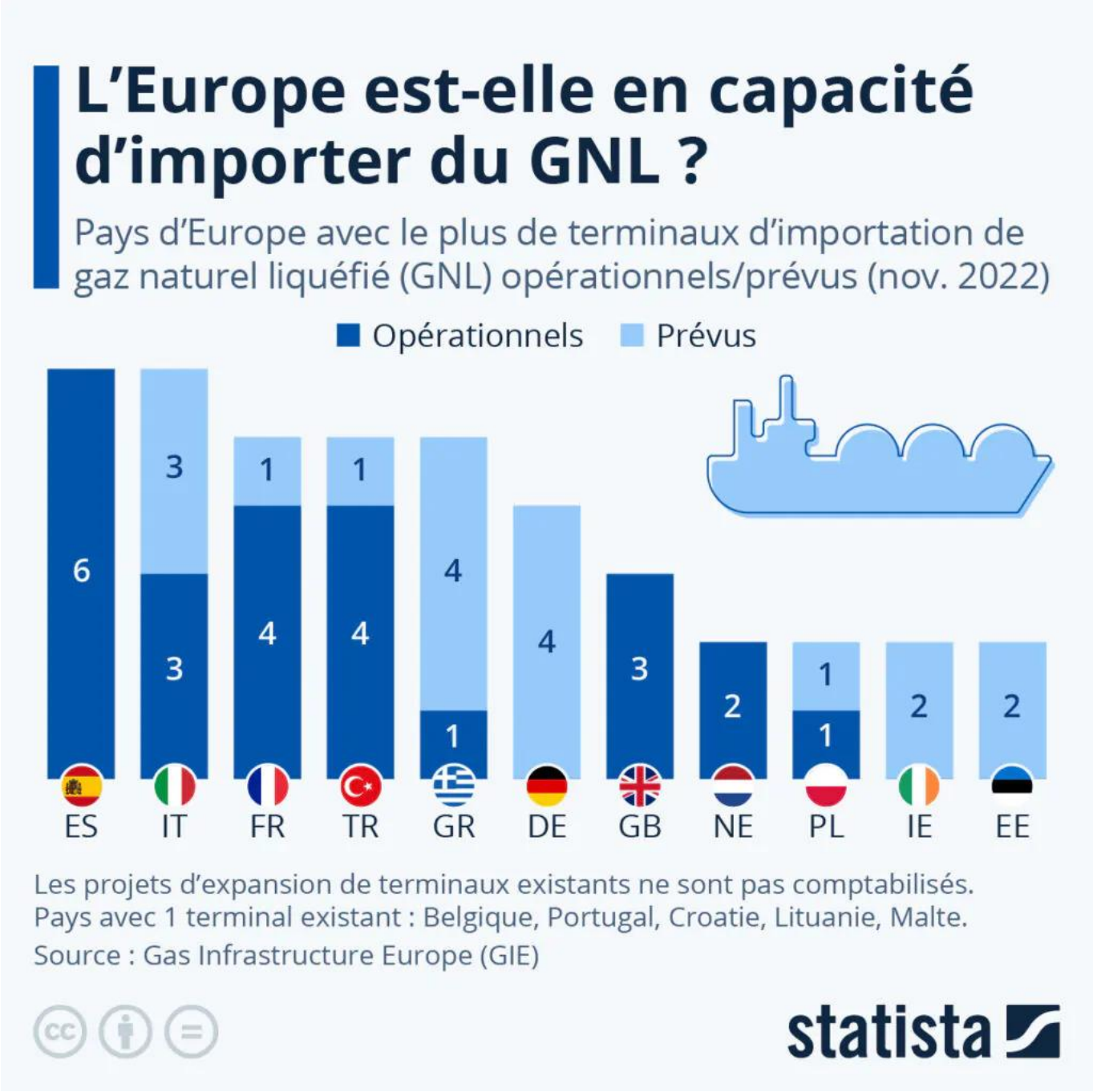
Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par Echo du Mardi le 2 décembre 2022

L'Europe est-elle en capacité d'importer du GNL ?



Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Pour toujours en savoir plus, lisez **www.echodumardi.com**, le seul média économique 100% Vaucluse habilité à publier les annonces légales, les appels d'offres et les ventes aux enchères !

Ecrit par Echo du Mardi le 2 décembre 2022

L'approvisionnement de l'Europe en gaz russe n'étant plus assuré depuis l'éclatement de la guerre en Ukraine, de nombreux pays européens ont dû s'efforcer de trouver d'autres sources. Bien que l'UE ait adopté un plan visant à réduire la consommation de gaz naturel de 15 % cet hiver par rapport à la moyenne des cinq dernières années, elle n'est pas encore prête de se passer cette source d'énergie.

L'une des réponses de l'Europe à la crise est l'augmentation des importations de gaz naturel liquéfié (GNL). Contournant l'utilisation des gazoducs en provenance de l'Est, les terminaux GNL ouvrent une plus grande variété de fournisseurs potentiels. L'un des principaux bénéficiaires de cette évolution est jusqu'à présent les États-Unis. Au cours du premier semestre 2022, les États-Unis sont devenus le premier fournisseur de GNL au monde, 71 % de leurs exportations étant destinées à l'UE et au Royaume-Uni.

L'Allemagne, par exemple, qui avait développé une importante dépendance à la Russie pour les livraisons de gaz, a annoncé la construction de quatre terminaux d'importation de GNL depuis le début de la guerre en février 2022. Comme le montre cette infographie réalisée à partir des données de Gas Infrastructure Europe, il s'agira des premiers terminaux du pays. D'où viendra le gaz ? En grande partie du Qatar. L'entreprise publique Qatar Energy a annoncé fin novembre qu'un accord avait été conclu avec des entreprises allemandes, représentant un contrat de 15 ans pour l'achat de 2 millions de tonnes de gaz liquide par an. Les livraisons commenceront en 2026, le gaz étant vendu par le Qatar à la société américaine ConocoPhillips, avant d'être livré à l'un des terminaux allemands qui seront alors construits.

En France, on dénombre actuellement quatre terminaux fonctionnels (à Fos-sur-Mer, Montoir-de-Bretagne et Loon-Plage), ainsi qu'un nouveau terminal en projet dans le port du Havre.

Bien qu'il s'agisse d'une solution à moyen terme, l'utilisation du gaz naturel liquéfié est controversée. L'Agence fédérale allemande pour l'environnement affirme que l'utilisation accrue du GNL, surtout par rapport au gaz transporté par gazoduc, ne peut se justifier du point de vue de la politique climatique et de l'efficacité énergétique. Néanmoins, l'agence affirme qu'une expansion des infrastructures GNL au cours de la phase de transition vers des énergies plus propres pourrait contribuer à améliorer la sécurité de l'approvisionnement et à accroître la concurrence.

Tristan Gaudiaut pour Statista